Cahiers de Traduction

Volume 32 Issue 02/Juin 2026 PP 296- 302

دفاتر الترجمة
Cahiers de Traduction

ISSN 1111- 4606
EISSN 2602- 6023

De la tragédie de la guerre à la crise identitaire : étude comparative entre *« Un été africain »* de Mohammed Dib et *« L'attentat »* de Yasmina .Khadra

From the Tragedy of War to the Crisis of Identity: A Comparative Analysis of Un été africain by Mohammed Dib and L'Attentat by Yasmina Khadra.

Dalila Hamidou Heddam 1

Université d'Alger2; HEDDAM Dalila dalila.haddam@univ-alger2.dz

Reçu le:18/11/2025 ***Accepté le:04/03/2026*** ***Publié le 10/06/2026***

Résumé :

Il est indéniable que la violence de la guerre laisse un impact profond sur l'être humain. A travers cette publication nous avons tenté de démontrer comment le choc du colonialisme a brisé les hommes et a remis en question leur identité et les a fait tomber dans l'errance, l'incompréhension et le non-sens de la vie. Les profondes séquelles identitaires que nous pouvons suivre chez les deux protagonistes ; Djamel dans l'œuvre de Dib et Amine Djaafri dans l'œuvre de Khadra ont un point de départ commun : la tragédie de la guerre.

Dans ce travail nous avons rapproché deux œuvres, deux personnages vivant dans deux sphères socioculturelles différentes et aux géographies éloignées. Des personnages dont tout oppose : Djamel, jeune algérien ruiné et Amine, jeune palestinien naturalisé israélien riche menant une brillante carrière de chirurgien et vivant un parfait amour avec son épouse ; mais pourtant unis par l'absurdité qu'a provoqué la violence de la colonisation en eux. Pour Djamel la solution de la quête de soi est finalement espoir et révolte contre le malheur et chez Amine le drame de l'attentat-suicide de Sihem rime avec fracture identitaire. Que ce soit en Algérie ou ailleurs dans le monde, la guerre, la violence, le colonialisme ou la tragédie contribuent tous à la déstabilisation crise identitaire.

Mots clés : violence de guerre, identité, absurde, questionnement, quête de soi

Abstract

The undeniable violence of war leaves a profound impact on the human being. Through this study, we sought to demonstrate how the shock of colonialism shattered individuals, undermined their sense of identity, and plunged them into a state of wandering, incomprehension, and existential absurdity. The deep identity fractures observed in both

Cahiers de Traduction
Volume 32 Issue 01/November 2025 pp 00-00
ISSN 1111- 4606 EISSN 2602-6023

protagonists—Djamel in Dib's novel and Amine Djaafri in Khadra's—originate from a common source: the tragedy of war. In this research, we established a comparative approach between two works and two characters evolving within distinct sociocultural spheres and distant geographies. Despite being apparently opposed—Djamel, a destitute young Algerian, and Amine, a wealthy Palestinian naturalized Israeli who enjoys a successful career as a surgeon and a seemingly perfect marriage—they are bound by the same absurdity produced by the violence of colonization within them. For Djamel, the quest for self ultimately translates into hope and rebellion against suffering, whereas for Amine, the drama of Sihem's suicide bombing culminates in an identity rupture. Whether in Algeria or elsewhere, war, violence, colonialism, and tragedy all converge in destabilizing and fracturing individual identity.

Keywords: war violence, identity, absurdity, questioning, self-discovery

Introduction

Rapprocher deux œuvres, deux auteurs appartenant à la même sphère socioculturelle et traitant de thèmes poignants communs liés tous les deux à la tragédie de la guerre et la crise identitaire au Maghreb d'un côté et au moyen orient de l'autre est le but de cette publication. Les évènements des deux œuvres se passent dans deux contextes de guerre éloignés géographiquement et temporellement. L'un se passe en plein guerre d'indépendance d'Algérie et l'autre a comme toile de fond l'interminable conflit israélo-palestinien.

Le premier texte soumis à l'analyse s'intitule 'Un été africain'. Il est originellement d'expression française et fut publié en 1959 par l'éminent écrivain Mohammed Dib.

Le second texte s'intitule 'L'attentat'. Lui aussi rédigé en langue française et publié en 2005 par l'incontournable Yasmina Khadra.

L'assimilation de ses deux œuvres réside dans la façon dont la guerre et l'idéologie s'immiscent dans l'espace privé des personnages et brise leur intimé, les mettant ainsi face à leur terrible crise identitaire et leur confrontation à l'absurdité de la vie.

La lecture de ces deux romans se focalise dans l'Attentat sur le personnage principal Amine Djaafri, et dans Un été africain, pour cette étude, nous nous sommes intéressé uniquement au personnage de Djamel car ce roman est constitué de plusieurs histoires autonomes.

L'existence que mène Djamel est une sorte de débat intime sur les sentiments qu'il éprouve à l'égard du monde, d'autrui, et lui-même. Cherchant la réconciliation en lui et avec lui-même, le personnage ne montre pas souvent une lucidité exemplaire à cause des difficultés de la vie.

Cahiers de Traduction
Volume 32 Issue 01/November 2025 pp 00-00
ISSN 1111- 4606 EISSN 2602-6023

Djamel, jeune homme ruiné, marié vit dans un milieu qui ne lui sied plus à cause des valeurs qui s'y corrompent. Il songe donc à quitter sa famille pour se réaliser individuellement, selon ses volontés et ses convictions.

Amine Djaafri, palestinien naturalisé israélien, est un homme accompli et plein de talents. Il mène une vie paisible et parfaite avec son épouse Sihem. Jusqu'au jour où il foudroyé par le malheur : sa femme s'est faite explosée au milieu d'un restaurant à Tel Aviv tuant avec elle de nombreux enfants et blessant plein d'autres. Ne comprenant pas cet acte, Amine plonge dans le néant et le chaos total. Il part donc armé de son courage et sa détermination pour trouver réponse à son mal être.

Ces propos sous-tendent une série de thèmes tels que le sens de la vie, l'existence, l'angoisse, la mort, le choix, l'espoir, le désespoir, la valeur, l'identité entre autres. Nous avons donc été amené à nous questionner sur la portée absurde dans ces récits d'où la question suivante : comment se manifeste l'absurde chez Djamel et Amine Djaafri ?

Pour répondre à cette question nous allons passer par trois étapes lesquelles :

Le contexte sociopolitique de la guerre et l'horreur, le questionnement sur l'identité, et la tragédie et l'absurde.

1- Le contexte sociopolitique

1-1 Un été africain :

1-1-1 Aperçu sur le roman : ce roman fut publié en 1959 en pleine guerre d'Algérie. Huit années de combat pour l'indépendance de l'Algérie contre l'invasion française. Cette œuvre, de littérature algérienne diffère dans son écriture qui se caractérise par un style morcelé qui s'éloigne du style de la trilogie 'Algérie' précédemment publiée.
L'ouvrage dans son intégralité propose une série de courts récits, dans lesquelles l'auteur dépeint l'atmosphère et les évènements de l'époque. Les détails sont vraisemblables, mais ce roman représente un tournent dans l'écriture dibienne-
Ce roman de littérature algérienne s'articule autour des conditions de vie du peuple algérien montrant ainsi les répercussions et conséquences de l'horreur coloniale sur leur identité. Le roman, bien qu'il soit fragmenté, nous offre une vision générale sur la violence, la misère et les souffrances que subissait le peuple algérien au quotidien. Le climat qui y règne est celui de l'angoisse d'un avenir rendu presque impossible par la colonisation.

1-1-2 La guerre d'Algérie et le colonialisme : comme la plupart des auteurs de l'époque, Dib, s'engage, à travers sa plume, en nous présentant un témoignage poignant sur le système colonial français. Il nous livre des récits portant essentiellement sur la

Cahiers de Traduction
Volume 32 Issue 01/November 2025 pp 00-00
ISSN 1111- 4606 EISSN 2602-6023

misère, l'angoisse, l'oppression et l'injustice. Il nous fait le portrait d'un peuple dépossédé de son identité, un peuple exploité, dépouillé, violenté et marginalisé.

1-2 L'attentat :

1-2-1 Présentation de l'œuvre : cette œuvre qualifiée de monumentale, fut publié en 2005 par le talentueux Yasmina Khadra. L'histoire se passe au cœur de Tel-Aviv dans un contexte dangereux et tendu à savoir le conflit israélo-palestinien. Il s'agit de l'histoire d'un brillant chirurgien, Amine Djaafri, palestinien d'origine et naturalisé israélien. Ce roman de littérature algérienne est puissant et poignant, il a non seulement comme toile de fond l'affrontement mais utilise la vie privée du protagoniste pour disséquer les enjeux sociopolitiques difficultueux de la région. Le récit se passe à Tel-Aviv, un lieu hautement tendu par le conflit israélo-palestinien. Khadra s'inspire des nombreux attentats-suicides qu'a connu la région dans les années 2000 ; pour dessiner une histoire reprenant le véritable cadre ainsi que les horribles évènements du conflit.

L'auteur passe du conflit politique à une tragédie individuelle personnelle.

1-2-2 Le conflit israélo-palestinien :

Le roman des années 2000 se passe dans une atmosphère hostile et violente. Les évènements de l'histoire ont pour centre, Amine, l'éminent chirurgien d'origine palestinienne. Il est l'incarnation même de l'ambiguïté identitaire et la difficulté d'intégration des arabes chez eux. Amine pense mener la vie idéale en renonçant à ses origines jusqu'au jour où l'attentat commis par son épouse le remet à la réalité, celle de sa véritable identité.

Les années 2000 sont profondément marquées par les attentats-suicides accomplis par les groupes armés palestiniens contre l'ennemi public, politique et militaire. Le roman de Khadra se veut le miroir d'une société complètement désespérée face à la violence, et l'humiliation. L'auteur tente de nous exposer certaines motivations des kamikaze qui les poussent à agir ainsi ; ils voient leur geste comme acte héroïque et remède à leur désespoir.

En menant sa quête sur les terres palestiniennes, Amine découvre une communauté dévastée par la misère, l'oppression, et l'absence de perspectives, des avenirs incertains et des vies menacées.

Le sacrifice de Sihem est perçu par la communauté palestinienne comme une réparation de l'humiliation.

Nous pouvons dire que les deux romans traitent de la façon de comment l'occupation coloniale peut atteindre sérieusement l'intimité des individus et détruit leur vie en les forçant à agir contre eux-mêmes et en fragilisant et déstabilisant leur identité.

Cahiers de Traduction
Volume 32 Issue 01/November 2025 pp 00-00
ISSN 1111- 4606 EISSN 2602-6023

2- La crise de l'identité et la quête de soi :

Cette partie de l'analyse est consacrée au soi par rapport à l'autre

2-1 Un été africain : l'œuvre dibienne est centrée d'abord sur le mal existentiel qu'endure le peuple algérien dans une Algérie colonisée ensuite elle se tourne vers la révolte et la prise de conscience collective. L'œuvre est de structure fragmentée mais la totalité des récits démontrent des protagonistes en pleine mutation désirant construire une nouvelle identité algérienne face au colon. La crise identitaire est celle d'un peuple qui veut se distinguer, se définir, s'élever au rang de personne à part entière, un peuple qui se dresse contre le déshonneur et la soumission ; un peuple qui veut vivre décemment, dignement chez lui car il a été amputé de sa liberté d'être.

2-2 L'attentat : Le thème d'identité est essentiel dans cette œuvre.

Amine Djaafri, brillant chirurgien arabe naturalisé israélien. Ce choix identitaire lui a permis de s'intégrer au sein de la société israélienne mais tout en étant perçu comme étranger. L'attentat-suicide commis par son épouse a fortement brisé son identité, il a été propulsé vers une **quête déchirante, douloureuse** afin de comprendre le pourquoi du comment de cet horrible acte. Par conséquent, l'identité d'Amine est fracturée, d'un côté il est jugé par son peuple d'adoption et de l'autre il est rejeté et mal vu par les siens. A travers son personnage, Khadra dépeint le grand malentendu entre Orient et Occident.

En somme, nous pouvons dire que les deux romans explorent sensiblement une profonde crise identitaire et une remise en question existentielle causée par le colonialisme. Les personnages vacillent entre deux identités où l'obligation de choisir son camp s'impose. Amine et Djamel tentent de comprendre l'incompréhensible.

3- L'absurde : conséquence du tragique

Le thème de l'absurde domine dans les deux ouvrages.

3-1 Djamel : du mal être vers l'espoir :

L'absurde chez Djamel se manifeste par son indifférence et son insensibilité à tout ce qui touche le monde, notamment sa famille. Il dit à ce propos

> « *Le plus singulier, c'est que je n'ai envie de rien, je ne veux rien. J'ai l'avantage sur d'autres de ne pas me faire d'illusions ; La vie, je la vois telle qu'elle est : ni gai ni triste, ni stupide, ni sensé (E.A. p 62) ».*

Djamel n'a pas encore trouvé sa voie, il est habité par le vide et c'est ce qui a engendré chez lui un déséquilibre identitaire

Cahiers de Traduction
Volume 32 Issue 01/November 2025 pp 00-00
ISSN 1111- 4606 EISSN 2602-6023

« Qu'ai-je fait de mon temps ? J'ai travaillé, peu, et beaucoup réfléchi. Trop même. Mais à quoi ça m'a avancé ? ...A vieillir sans avoir vécu ! » (Idem)

Le personnage est en pleine prise de conscience, en pleins rupture avec sa passivité, il formule son mal être et espère beaucoup de la vie. Il attend sa vocation

« Je voudrais changer ma vie. (E.A. p 87 »)

Après être tombé dans le néant, le protagoniste effectue un sincère retour aux sources de la vie. Les valeurs auxquelles il tient, sont les forces qui ont permis de sauver un homme en agonie. Il est certain de pouvoir *« commencer une vie nouvelle. (E.A. p* 160) »

N.B. : E.A. : pour désigner le roman 'Un été africain'

3-2 Amine ou la désillusion

L'absurde chez Amine réside dans le déni de l'évidence : il a volontairement renié la réalité. Il a fait le choix aveugle de renier le conflit qui frappe son pays à savoir le conflit israélo-palestinien et a préféré la vie de bourgeoisie, il a choisi délibérément l'intégration à la société ennemie. Il a bien réussi son pari jusqu'au jour où il est violemment confronté à cette réalité qu'il pensait avoir fui : l'attentat que lui-même avait jugé de terrible a été commis par sa propre épouse.
Amine tombe dans le désarroi, l'incompréhension totale, il refuse d'admettre la vérité à propos de sa femme, il dit à ce propos *« ... ma femme n'est pas une tueuse d'enfants ...me suis-je bien fait comprendre ? p. 61*. Amine se fracture l'identité et voit ce qu'il pensait acquis s'effriter entre ses doigts.
La trahison de Sihem est une double trahison, celle de leur amour et celle de son identité personnelle, il part à la recherche de la réalité et se trouve par conséquent face à lui-même. Amine est brisé,

« D'une secousse, tout s'effondre.je ne retrouve nulle part la femme que j'ai épousé pour le meilleur et pour toujours, qui a bercé mes plus tendres années. Paré mes projets de guirlandes étincelantes, comblé mon âme de douces présences. Je ne retrouve plus rien d'elle, ni sur moi, ni dans mes souvenirs. (L'Attentat. P 81)»

Nous constatons que l'absurde qui baigne dans les œuvres se manifeste différemment chez l'un et chez l'autre. Chez Dib il est représenté comme un point d'éveil de la conscience collective et non pas comme une fin en soi comme le cas de Djamel et chez le personnage de Khadra l'absurde est plus personnel, il incarne l'extrême incompréhension du personnage principal face à l'attentat-suicide de son épouse. Le monde d'Amine de désagrège car cet acte d'extrême violence défie toute rationalité.

Cahiers de Traduction
Volume 32 Issue 01/November 2025 pp 00-00
ISSN 1111- 4606 EISSN 2602-6023

Au terme de ce travail, nous pouvons dire que les deux auteurs utilisent l'écriture comme toile de fond pour toucher et sensibiliser le lecteur à propos des drames politiques de la guerre, d'Algérie pour DIB et du Monde pour KHADRA, cette tragédie est certes physique mais surtout morale. Les deux auteurs s'inscrivent dans une approche d'illustration des « conséquences humaines des conflits ». Chez DIB nous pouvons constater un parcours de personnage allant de la violence vers la reconstruction identitaire, et chez KHADRA nous remarquons un parcours du personnage allant de la violence idéologique vers la fracture identitaire.

Liste Bibliographiques :

Œuvres primaires :

- Dib, Mohammed. Un été africain. Paris : Le seuil, 1959 (rééd. Points Seuil)
- Khadra Yasmina. L'attentat. Paris : Julliard, 2005 (rééd Pocket)

Etudes critiques :

- Ferreira, Maria de Fàtima. Yasmina Khadra : l'Algérien d'adoption. Paris ; L'Harmattan, 2011
- Chikhi, Beida. Littérature algérienne : le best-seller introuvable ? le cas Yasmina Khadra.
- Déjeux, Jean. Mohammed Dib : écrivain algérien. Sherbrooke : Naaman, 1980.
- Mazouni, Abdelkrim. Histoire et fiction dans l'œuvre de Mohammed Dib. Alger : office des Publications Universitaires, 1999.
- Amour Redouane. Le discours de la violence dans « Un été africain de Mohammed Dib. Mémoire de Magister, Université de Tlemcen.